

Les jardiniers sont de retour

DANS LES JARDINS Un printemps précoce a succédé à un hiver trop doux et humide. La vie a repris de plus belle dans les potagers, jardins d'agrément et pépinières. État des lieux

ALAIN BABAUD

ababaud@sudouest.fr
Selon le calendrier lunaire de l'année, c'est le week-end idéal pour commencer à planter les haricots, repliquer les aubergines, olives et tomates. Lundi, les plus audacieux pourront même planter les pommes de terre, l'ail, l'oignon... Mais Jojo n'en sera pas. Il, le jardinier rochelais de 73 ans n'avait pas fermé l'œil, de retourner sauter au matin pour cultiver. Et il n'ensemera pas avant la fin du mois. Trop d'eau dans la terre. Le lâche est éraflé en surface, parce qu'il fait soleil depuis quelques jours, explique le retraité qui passe pour le meilleur jardinier du coin, mais également plus durant l'hiver que la terre est encore mouillée en profondeur !

Passer le motoculteur trop rapidement des mottes compactes qui durcissent au soleil et qu'il faudra impérativement broyer avant les semis. Des impatients l'ont fait, à Bongraine, ils n'ont pas fini de transpirer pour y remédier. Pas Jojo, conscient qu'on ne gagne rien à brusquer la nature.

L'enquête

Combien ? Grandes pépinières, casquette bleue marine sur la tête et ancre de marin au portillon, Jojo ne jurerait pas que la situation des jardins potagers, en cette fin d'hiver, est inédite. Mais « on a pris du retard, c'est certain ». Alors qu'il a eu la pluie et les températures douces de l'hiver, la nature a pris, elle, de l'avance.

Combien ? Grandes Pépinières Rouibert, de Dompièrres-sur-Amer, aux côtés de Tony Renaud, Pascal Sa-

oui. Et personnes n'osent plus que de peu d'arroser, ce qui n'est pas sans conséquences sur la faune d'eau. Les palmiers et les oliviers, d'autres espèces plus courantes sous le climat semi-méditerranéen qu'au nord de la Gironde, patientent comme des petits pâris.

Les géraniums se vendent bien, également. Les horsetias ferment, eux, à boutonner. Même chose pour la glycine, en avance de cinq à six semaines. « L'an dernier, elle a fleuri fin avril, libérait mal. Et cette année, à la même période, elle sera déjà fanée ! » rantou, la végétation a en effet « démarré ». Y compris la patte de bijou à Bongraine, qui « pleure » la sève qui circule à nouveau dans ses bois à grosses gouttes.

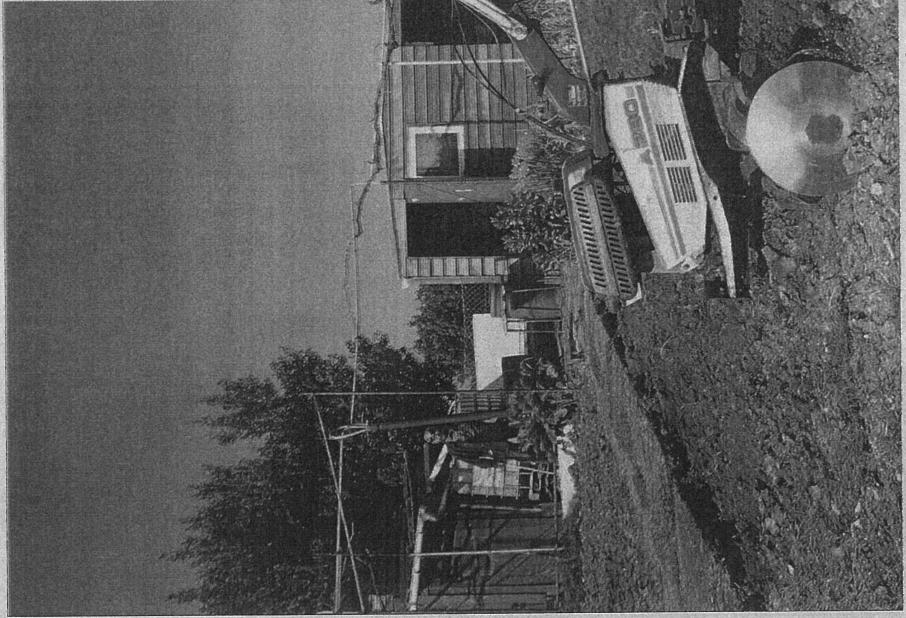
L'élagage touche à sa fin

La montée de sève, canarde efficacement la fin précoce de l'hiver pour Alain Caquin, patron d'Elague tout à Montroy. « On a encore une à deux semaines devant nous, mais pas plus. En plus, les oiseaux commencent à faire leurs nids dans les arbres. Il ne faut pas les déranger. » La saison de la tondeuse des pelouses,

d'entretien des massifs et de la taille des arbustes prend le relais, pour les jardiniers et paysagistes professionnels de Charente-Maritime, comme d'ailleurs sur le littoral. Alain Caquin, pour sa part, ne perçoit pas vraiment décalage, cette année, dans la succession des saisons. « Que l'hiver soit froid ou doux, en général, au 15 mars, c'est pratiquement fini. » L'an dernier, un printemps plus chaud et froid avait fortement contrarié les amateurs de jardins. Pour l'heure, le soleil et la douceur dominent. Mais les saints-de-gace sont-ils coréol... »

Des jardins pour le plaisir

D'ailleurs, en matière de jardin d'agrément, les comportements ont évolué. « Les gens veulent pouvoir prendre du plaisir à jardinier. Quand il était beau, de préférence. Et sans passer des heures les corvées sous la pluie, plus personne n'en veut ! » Les plantes vivaces attirent ainsi, de plus en plus les mains vertes. Parce qu'il n'y a pas besoin de les remplacer tous les ans. Mais également parce qu'elles n'ont besoin



Jojo, 73 ans, travaille sa parcelle de jardins familiaux de Bongraine, à La



À La Rochelle, le service des espaces verts se dote de nouveaux équipements pour désherber sans chimie. PHOTO PASCAL COULIACQ